

l'un de ces programmes en particulier ni d'en suggérer de nouveaux, mais la plupart des experts entendus ont souligné l'importance de maintenir, voire d'élargir les programmes existants en matière d'éducation et d'information sur le sida.

L'un des problèmes dont le Comité a été informé est qu'un sentiment de fausse sécurité se répand peut-être dans certaines collectivités qui semblent croire qu'on est en train de gagner la lutte contre la transmission du VIH et, par conséquent, qu'il n'est plus nécessaire de prendre des mesures aussi strictes pour se protéger. Cette façon de voir, si vraiment elle existe, pourrait entraîner une plus vaste propagation de la maladie. La longue période d'incubation du virus et le fait qu'une personne infectée peut ne présenter aucun symptôme, mais être néanmoins capable de transmettre l'agent infectieux, posent un danger très réel pour la société et pourraient aboutir à un taux d'infection accru.

C'est pour cette raison que nous faisons la recommandation suivante:

RECOMMANDATION 15:

Le Comité recommande que le gouvernement fédéral réaffirme l'importance capitale des programmes d'éducation et de sensibilisation dans la prévention de la transmission du VIH, afin que la population ne perde pas de vue la nécessité de contrôler l'épidémie de sida.

Certains témoins ont dit au Comité que l'épidémie de sida change de visage. Au Canada, comme dans les pays industrialisés de l'Ouest en général, le sida s'est d'abord attaqué à la communauté homosexuelle, les jeunes mâles homosexuels et bisexuels représentant plus de 90 p. 100 des personnes atteintes du sida. Toutefois, à mesure que l'épidémie s'est propagée, d'autres segments de la société canadienne ont été atteints. Aux États-Unis, dans certaines grandes villes, la sous-population des utilisateurs de drogues intraveineuses est très infectée. Les jeunes sans-abri, les prostitués et les détenus sont également des groupes à risque élevé.